

L.P. G. LESNARD
84 Bd Volney
53000 LAVAL

REUNION DU MERCREDI 3/12/2003

En présence de 11 personnes dont 2 élèves.

Question n° 17: Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école?

-Les rythmes scolaires:

Emplois du temps des élèves:

Maintien d'une coupure d'une demi-journée en milieu de semaine pour la plupart des sections, même si les "scientifiques" préconisent une semaine continue avec des horaires moins chargés.

Mieux réguler le rythme de la journée de travail : 6 heures au lieu de 8 actuellement, et ne pas hésiter à proposer des activités comme sport, échec, cinéma, en fin de journée.

Répartition des cours dans la journée comprenant l'enseignement général et les cours théoriques le matin, les ateliers et le sport l'après-midi.

Mais existent les contraintes : l'occupation des salles, l'emploi du temps des enseignants, la rotation et la disponibilité des équipements sportifs et des ateliers, la contradiction entre un passage rapide au self et un manque d'opportunité dans l'investissement au niveau du foyer et la vie scolaire.

Emplois du temps des professeurs:

Equilibre entre les besoins des élèves et les besoins des professeurs.

Faut-il mieux tenir compte des aspirations et des expériences des élèves?

Qu'attendent les élèves des adultes ?

Pour les adultes, c'est :

- Les former à un métier
- Les préparer à la vie active
- Les "socialiser"

Pour les élèves, c'est

- les préparer à un ou plusieurs diplômes
- à s'intégrer à une filière professionnelle
- à suivre une formation débouchant sur d'autres projets.

L'école doit-elle mieux prendre en compte les problèmes des adolescents et leur bien être?

- oui à travers le demande de rénovation de nombreux locaux vétustes et d'uniformisation des dotations, notamment en matière de parc informatique et équipement des ateliers.

- Nécessité de plus d'adultes et de personnes d'encadrement à l'écoute des élèves, notamment plus de jeunes éducateurs, surveillants... La résolution des problèmes d'écoute est facilité par une communication entre partenaires de même génération.

- Question : Comment des vieux profs répondraient-ils à cette attente?

- Présence nouvelle de psychologues dans les établissements pour traiter ou suivre toutes les conduites à risques ou les différentes formes d'expression du "mal être"...

-Est-on capable de prendre en compte l'interdiction du tabac dans les établissements scolaires et de le faire respecter pour leur bien-être?

L'engagement des élèves à l'intérieur et à l'extérieur de l'école peut-il favoriser la motivation et la réussite des élèves?

Les adultes demandent aux élèves de s'engager de plus en plus (mandats de délégués , actions diverses); les élèves sont parfois réticents à le faire... mais il faut que les adultes soient aussi porteurs de projets.

L.P. G. LESNARD
84 Bd Volney
LAVAL

REUNION DU MERCREDI 3 DECEMBRE 2003

En présence de 16 personnes (personnel enseignant et non-enseignant)

<p>QUESTION 15 COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?</p>
--

Etonnement suscité par le constat suivant : trop d'élèves au niveau V d'ici 5 ans ; il y a peut-être une génération à remplacer mais il faudra aussi remplacer les « gens de niveau 5 » dans les entreprises.

- Il serait souhaitable de savoir mieux anticiper et de faire en sorte que les jeunes ne soient pas démotivés par l'image d'une société en panne, avec des parents au chômage et assistés.
- Il est évident que l'échec scolaire et l'échec en général induit la violence et les incivilités, qu'il engendre le mal être.
- On a voulu valoriser les études plus longues mais on se heurte à la peur de l'inutilité des diplômes et des études face au chômage.
L'ascenseur social ne joue plus son rôle.
- L'école ne peut jouer son rôle de repère s'il n'y a pas de relais dans la famille.

Pourquoi « SIGNA » ne prend-il pas en compte les incivilités, en banalisant celles-ci on participe à la « normalisation » de cette violence verbale.

Quelle politique faut-il suivre ? Ne rien dire ? Tout dire ?

On prépare cette violence dès le collège au sein du collège unique, il est trop tard de retrouver à 16 ans des élèves qui n'ont connu rien d'autre que l'échec. Faut-il laisser s'installer la dérive dès la 6^{ème} ?

➤ La forte médiatisation de la violence à l'école pourrait laisser penser que seuls les adultes en sont victimes, mais les premières victimes sont les élèves.

- Les jeunes filles sont confrontées de plus en plus à la violence (régression certaine sur ce dernier plan).
Certaines lois ont été mises en place et paradoxalement elles ne permettent pas de valoriser l'image de la femme.
Quelles conséquences cela aura t-il dans l'éducation des futures générations ? (Les médias participent grandement à l'image de la femme objet).

➤ Sur le même plan, les outils tels que les sondages, les enquêtes sociologiques et leur interprétation sont dangereuses dans le sens où elles sont mal expliquées, mal exploitées et qu'elles ont tendance à stigmatiser les élèves.

Certains parents sont « en rupture » avec l'école, le travail de l'école c'est aussi de proposer un projet aux familles. L'égalité des chances c'est avoir les mêmes droits mais avec des nuances (droit à l'instruction, à la formation)

- Il ne faut pas condamner ces parents mais les conseiller.
- Valoriser l'enseignement professionnel et rompre avec la spirale de l'échec.

Il faudrait pouvoir informer les parents sans dramatiser les choses et pour cela il faut pouvoir être aidé par des psychologues, des assistants sociaux, des infirmiers scolaires.

- Ne pas avertir les parents, taire les problèmes, c'est donner l'image qu'on les décharge, qu'on leur dénie la capacité à comprendre et à résoudre.

Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves ?

L'autorité est personnelle, chacun est différent face à cette notion.

Ne faut-il pas plutôt revaloriser l'image de l'enseignant, l'image du savoir ?

On accorde aujourd'hui moins d'importance à des valeurs intellectuelles, à des savoirs manuels.

Les médias ont promu l'importance de l'argent, ils font l'apologie de l'argent facile, du cancre.

Peut-être demande-t-on à l'enseignant plus que ce à quoi il a été formé ? (Contrat qui ne respecterait pas les attributions premières)

Il faut arrêter de se disperser et savoir recourir aux spécialistes.

Un élève violent, difficile ne peut à la fois être accueilli et « autorisé » à gêner les autres (puisqu'on ne peut l'exclure d'un cours). Il faut aussi penser à respecter les droits des autres élèves qui veulent travailler, participer et progresser.

➤ Pourquoi les conseils de disciplines sont-ils systématiquement démentis, contestés ?

➤ Il faudrait repenser les classes relais, les faire connaître mieux, les utiliser. Il est constaté que les internats permettent à certains élèves de mieux travailler, de plus s'investir.

Pour renforcer l'accompagnement, l'autorité il faut travailler plus en cohérence au sein d'une équipe, peut-être mettre en place dans les emplois du temps des périodes de concertation avec l'équipe éducative et pédagogique et aussi avec les élèves (vie de classe plus développée).

On peut aussi repenser le conseil de classe, faire en sorte qu'il soit plus formateur, qu'il donne plus le temps à l'équipe d'expliquer les problèmes à l'élève et à sa famille, de proposer des solutions telles qu'un redoublement sans que celui-ci soit perçu comme une sanction mais plutôt comme une chance de « rebondir ».

➤ Il faudrait trouver le moyen de faire découvrir aux élèves le sens du groupe et des valeurs qui sont liées à l'idée de communauté scolaire.

- Encourager les classes de découvertes, plein air..., les ateliers de pratique artistique.
- Une idée pourrait être de mettre l'accent sur la vie dans l'établissement, afin de redéfinir avec les élèves le rôle de chacun, de montrer que chacun a son utilité et que chacun a le droit de venir dans ce lieu commun appelé école mais tout en respectant la différence de chaque individu.

PROPOSITIONS

⇔ **Redéfinir le rôle de l'enseignant et de l'école peut aider à donner une certaine autorité.**

Nous souhaiterions être considérés comme des spécialistes de la pédagogie et des généralistes de l'éducation.

⇔ **Proposer des internats comme solution à des familles pour aider des élèves à renouer avec des règles, règles de vie, de fonctionnement et y trouver une structure pour les aider à mieux travailler avec plus d'aide.** Bien évidemment de telles structures demandent des personnels et une catégorie de personnes comme des éducateurs ou des « surveillants » qui sont en voie de disparition aujourd'hui.

L.P. G. LESNARD
84 Bd Volney
53000 LAVAL

REUNION DU LUNDI 08/12/2003

En présence de 10 personnes dont 1 élève et deux parents.

Question n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves?

Constat: Les élèves ne travaillent pas assez. Trop d'élèves n'ont pas de motivation; les élèves qui veulent travailler ne le peuvent pas toujours. Il y a trop de perturbation dans les cours. Les élèves qui veulent travailler sont mal vus des autres élèves (bouffons), et sont démoralisés par ces mauvaises conditions de travail.

Le travail n'est pas valorisé, la société ne donne pas suffisamment d'exemples de réussite par le travail. Les médiatisation de la réussite privilégie ce qui n'est pas lié au travail : les stars, le sport, l'argent facile. Des perspectives peu valorisantes dans certains domaines comme le bâtiment, la restauration.

-Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre?

Solutions existantes: Les modules, le PPCP, le travail en petits groupes, les moyens modernes ordinateurs et vidéo, le CDI, les cours attrayants, maintenir l'attention, faire participer les élèves, développer la lecture, les débats, recours aux journaux.

Aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école : cours de soutien, aide au devoir, internat.

Régler le problème des élèves en difficulté le plus tôt possible.

Réaffirmer le sens du travail et de l'effort:

Que la société offre de vraies possibilités d'ascension sociale et qu'elle les montre en exemple.

Donner une valeur au travail (salaire convenable)

Casser une image trop courante d'argent facile

Maintenir une véritable valeur aux diplômés professionnels

Un examen ponctuel plutôt qu'un CCF

Permettre à ceux qui le veulent de travailler dans de bonnes conditions en réglant efficacement les problèmes de comportement:

Classe relais avec une véritable possibilité de retour

Redonner une vraie autorité aux adultes

Aides aux familles qui n'arrivent pas à éduquer correctement leurs enfants.